



DOSSIER DE DIFFUSION 2015 > 2017

YVES ROUSSEAU «WANDERER SEPTET»

UNE CRÉATION MUSICALE D'YVES ROUSSEAU AUTOUR
DE L'ŒUVRE DE FRANZ SCHUBERT



© Jérôme Prébois

VIDÉOS EN LIGNE

<http://www.theatre71.com/Avec-les-artistes,798.html>

SORTIE DE L'ALBUM CHEZ ABALONE PRODUCTIONS 2 OCTOBRE 2015

abalone

le Théâtre 71 Scène Nationale
de Malakoff est subventionné par



avec le soutien



M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3, PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

licences 100 6474 | 100 64 75 | 100 6476

Pierre-François Roussillon directeur 01 55 48 91 01 - 06 08 48 96 30 - pf.roussillon@theatre71.fr

YVES ROUSSEAU « WANDERER SEPTET »

l'équipe artistique

d'après l'œuvre de **Franz Schubert**
composition **Yves Rousseau**
ingénieur son **Sylvain Thévenard**

avec

Xavier Desandre-Navarre percussions
Edouard Ferlet piano
Régis Huby violon
Jean-Marc Larché saxophone soprano
Thierry Péala chant et textes
Yves Rousseau contrebasse
Pierre-François Roussillon clarinette basse

durée **1h15**

Production déléguée

Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff

Coproduction

Centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Noirlac, Centre Dramatique National - Théâtre de Sartrouville et des Yvelines

Avec le soutien de

la DGCA/Sacem dans le cadre du dispositif des compositeurs associés dans les scènes pluridisciplinaires Yves Rousseau/*Pour faire bouillir la pluie* est soutenue par la Drac Île-de-France et la Région Île-de-France

En résidence de création

au Centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Noirlac (printemps 2013) puis au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff (novembre 2013)

TOURNÉE 2015 > 2016

2 octobre Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff | 01 55 48 91 00

21 janvier Manu Jazz Club / Nancy Jazz Pulsations - Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National - Nancy | 03 83 37 42 42

22 janvier Théâtre Kleber-Méleau - Lausanne (Suisse) | +41 21 625 84 29

12 février Théâtre-Sénart, Scène Nationale | 01 60 34 53 60

13 février Théâtre Victor Hugo - Bagnaux | 01 46 63 10 54

17 et 18 mai Comédie de l'Est, Centre Dramatique National - Colmar | 03 89 24 31 78

27 mai Festival du Val d'Aulnay - TFG/La Piscine - Antony | 01 41 87 20 84

TOURNÉES PASSÉES

Scène Nationale de Mâcon | Théâtre de Sartrouville Centre Dramatique National - Sartrouville | L'Arc Scène conventionnée - Rezé | Théâtre de Lisieux Pays d'Auge - Lisieux | Théâtre 71 Scène Nationale - Malakoff | Les Gémeaux Scène Nationale - Sceaux | L'Artchipel Scène Nationale - Guadeloupe & tournée Caraïbes | Le Trident Scène Nationale - Cherbourg-Octeville | Centre Dramatique Régional - Tours | Le Théâtre Scène Nationale - Orléans | Théâtre de Cornouaille Centre de création musicale Scène Nationale - Quimper | Centre Culturel de Rencontre de l'Abbaye de Noirlac - Bruère-Allichamps

NOTE D'INTENTION

« J'ai grandi dans l'écoute de la musique, de musiques... Quelques œuvres de Franz Schubert ont tenu une place centrale dans cette « éducation » de l'oreille et de l'âme... Impromptus, Moments Musicaux et Sonates pour piano, quatuors et trios jusqu'à l'incontournable Symphonie « Inachevée » bien sûr ...

Dans le temps de l'adolescence et dans cette solitude si indispensable à la construction de l'être, j'ai ressenti une intense proximité avec cet artiste habité par une flamme qui me semble encore aujourd'hui unique, comme une sorte de fascination pour cette beauté qui me toucha jusqu'au plus intime... Comme si je mesurais alors ce profond conflit qui anima Schubert, conflit « moderne » dont Heine disait qu'il était « ce dualisme universel qui divise l'artiste au cœur de lui-même... ».

C'est aussi à cette époque, à l'aube de mes vingt ans, que je découvrais toute la puissance évocatrice contenue dans l'œuvre du compositeur, particulièrement dans sa partie chambriste, trios, quatuors, quintettes et octuor...

Je voudrais, afin de décrire au plus près cette impression d'un flot mélodique ininterrompu mu par un lyrisme d'une troublante intériorité, entre joie et tourmente, reprendre les mots de Schubert lui-même... « Voulais-je chanter l'amour, il se muait en douleur ; voulais-je ne plus chanter que la douleur, elle se transformait en amour. Ainsi l'amour et la douleur se sont partagés mon être... »*

C'est en souvenir de ces exaltantes découvertes que je souhaite à ce jour proposer un programme construit autour du génie mélodique de Franz Schubert avec un septet constitué de musiciens d'aujourd'hui, pour certains des improvisateurs qui comptent parmi les plus talentueux de la scène musicale européenne, fort d'un parcours atypique qui me fait voyager dans des genres musicaux très variés depuis bientôt trente ans.

Sans omettre de faire entendre sur scène quelques échanges tirés de sa correspondance avec son frère ou ses amis, je travaillerai autour d'un choix d'extraits d'œuvres choisies parmi celles qui m'ont le plus marquées et dans lequel j'insérerai en toute humilité quelques idées originales, comme une preuve tangible et bien réelle de l'effet qu'eurent sur moi ces quelques pages incontournables des styles classique et romantique. »

Yves Rousseau, décembre 2011

* Extrait d'un écrit de Franz Schubert daté du 1^{er} juillet 1822 et publié pour la première fois le 5 février 1839 par son frère Ferdinand dans la Nouvelle revue musicale de Robert Schumann (Neue Zeitschrift für Musik)

SCHUBERT/ROUSSEAU

Grande figure romantique, Franz Schubert présida à la naissance du lied allemand, réalisant dans ce genre la fusion idéale entre poésie et musique. Son œuvre, exceptionnellement abondante pour une existence aussi brève, témoigne d'une richesse mélodique sans cesse renouvelée, source d'inspiration pour le compositeur Yves Rousseau, amateur du mariage des notes et des mots.

Le jazzman utilise le matériau Schubert soit en le développant (*La Jeune fille et la mort*), soit en utilisant parfois juste un motif même très bref (*Le Roi des Aulnes*), soit par citation (*Trio opus 100*), par imitation (*La Symphonie inachevée*), ou en empruntant de la structure (*Gute Nacht*). Son *Wanderer Septet*, composé de six parties et interprété par une formation atypique avec les percussions de Xavier Desandre-Navarre, utilise la voix de Thierry Péala comme diseur (voix théâtrale pour le rapport d'inventaire notarial à la mort de Schubert ou pour l'épithète de Franz Grillparzer), comme chanteur (original du lied *Die Leiermannissu* du recueil *Le Voyage d'hiver* chanté en allemand) ou comme vocaliste lorsque la voix devient un instrument à part entière.

Wanderer partie 1

- Lied « *Gute Nacht* » (premier lied du cycle du *Voyage d'hiver*, D. 911)
- *Allegretto pour piano en do mineur* D. 915

Wanderer partie 2

- 3^{ème} mouvement « *Scherzo* » du *Quintette à deux violoncelles*, D. 956
- Lied « *Am Bach im frühling* », D. 361
- « *Die Forelle* » *La Truite*, D. 667 (Quintette), D. 550 (Lied)

Wanderer partie 3

- *Symphonie n°8 « Inachevée »*, D. 759
- *Impromptu pour piano, n° 1*, D. 899

Wanderer partie 4

- Lied « *Der Leiermann* » - *Le Joueur de vielle* (dernier lied du *Voyage d'hiver*, D. 911)

Wanderer partie 5

- Aucune référence particulière. Une composition d'Yves Rousseau inspirée par « l'esprit » schubertien. Une citation toutefois : le deuxième mouvement « *andante con moto* » du second *trio pour piano, violon et violoncelle en mi bémol majeur, opus 100*, D. 929

Wanderer partie 6

- Quatuor à cordes « *La Jeune fille et la mort* » en ré mineur, D. 810
- 1^{er} mouvement : Allegro
- 3^{ème} mouvement (citation) : Scherzo – Allegro molto
- 2^{ème} mouvement : Andante con moto
- Lied « *Le Roi des Aulnes* », D. 328

XAVIER DESANDRE NAVARRE

PERCUSSIONS



> Il a étudié au Conservatoire d'Aix en Provence en 1975. Puis, Sylvio de Santana Jr et la chef d'orchestre et musicologue brésilienne Nicia Ribas D'Avila lui ont enseigné l'art des percussions et rythmes brésiliens, « entre ciel et terre ».

Il s'est ensuite tourné vers le jazz, les musiques cubaines, africaines, et autres musiques traditionnelles, pour les inclure à des formes musicales plus actuelles.

Ses collaborations l'ont conduit sur les scènes et festivals du monde entier. De studio d'enregistrement en concerts avec orchestres symphoniques, petites formations, et en solo, il a coopéré avec des artistes français et internationaux de premier plan, tels Youn Sun Nah, Gil Evans, David Sanborn, Randy Brecker, Charlie Haden & Liberation Orchestra, John Scofield, Michel Portal, Aldo Romano, Tania Maria, Paolo Fresu, L'Orchestre National Jazz (ONJ), Jacky Terrasson, Bugge Wesseltoft, Ulf Wakenius, Lars Danielsson,

Niels Lan Doky, Nils Landgren, Laurent Cugny Big Band Lumière, Manu Dibango, Jazz Baltica Ensemble, The Tokyo Symphonic Orchestra, Tivoli Symphonic Orchestra, Les Rita Mitsouko, Julia Migenes, Juliette Gréco, Victoria Tolstoï, Caecillie Norby, Gino Vanelli, Laurent Garnier...

Aussi à l'aise dans le registre acoustique et intimiste que dans la transe électro, il a toujours pris le risque de découvrir de nouveaux territoires. L'enrichissement au fil du temps de son langage lui permet de jouer des plus petits sifflets rapportés du bout du monde, aux percussions de toutes natures. Il exprime par son jeu et sa voix un langage musical passionné où les percussions s'expriment pleinement.

Il participe à plus de 150 enregistrements de CD & musiques de films, dont il signe certaines partitions : Léonde Luc Besson et Manolete de Menno Meyies avec Penelope Cruz et Adrian Brody.

› web site

http://xavier.desandre.free.fr/Xavier_Desandre_Navarre/News.html

EDOUARD FERLET

PIANO



> Il étudie aux côtés des professeurs les plus prestigieux (Herb Pomeroy, Hal Crook, Ed Tomassi, Ray Santisi, Ed Bedner...), obtient son diplôme de Berklee College Of Music en JAZZ COMPOSITION et reçoit le prix du meilleur pianiste de jazz de Berklee, le "Berklee jazz performance award".

Dès son retour en France, il compose pour l'audiovisuel, rencontre très vite les musiciens de jazz parisiens et joue dans les plus grands clubs de l'époque comme «Le Petit Opportun», «La Villa», «Le Sunset», «Le Duc des Lombards», «Le Hot Brass...» Rapidement il enregistre et auto-produit deux albums sous son nom : *Escale* et *Zazimut* avec les artistes phares de la nouvelle génération du jazz européen : Médéric Collignon, Christophe Monniot, Simon Spang-Hanssen, Claus Stotter, François Verly, Gary Brunton et Gregor Hilbe. En 1999, il rencontre Jean-Philippe Viret avec qui il va faire un long parcours : six albums, un DVD, une victoire du Jazz 2011 dans la

catégorie « Meilleur groupe de l'année ». En 2005, il sort son album en piano solo *Par tous les temps*. En 2005, il s'associe avec Benjamin Gratton pour fonder le label MÉLISSE et développe un travail de mutualisation à travers plusieurs actions artistiques : productions discographique (treize albums), éditions musicales (documentaire, long métrage avec Nicolas Philibert), entrepreneur de spectacle (concert au New Morning, Café de la Danse...), théâtre (*L'inattendu* de Fabrice Melquiot au Théâtre des Déchargeurs, Paris et au Firmin Gémier, Antony), spectacle musical (*Le Mâle entendu* avec Nancy Huston), et des actions pédagogiques (2011 Conservatoire de Colombes), résidence d'essai (Cenquatre et Opéra de Lyon janv 2012). Le label est reconnu comme le fleuron du jazz et lui permet d'enregistrer ses propres projets : *L'Écharpe d'Iris* 2007 et *Filigrane* 2009.

Edouard Ferlet travaille actuellement sur *Upside Bac*, un projet en piano solo des adaptations de l'œuvre de Bach accompagné des vidéos d'Axel Arno, prépare la sortie en livre-disque, chez Actes-Sud, des lectures musicales et d'un conte musical *Le Mâle entendu* avec l'écrivaine Nancy Huston.

Parallèlement il accompagne des chanteurs d'horizons très divers (Marc Murphy dans le jazz, Manda Djin dans le gospel, Geoffrey Oryema dans la world musique, Lambert Wilson dans le cabaret), prend en charge la direction musicale et les arrangements des spectacles de Julia Migenes Alter Ego, Hollywood Diva, Migenes-Schubert et pratique le coaching au sein de l'association française de clarification.

RÉGIS HUBY

VIOLON



> Régis Huby est violoniste, improvisateur, compositeur, arrangeur et producteur. N'aimant pas les cloisonnements stylistiques, il multiplie des collaborations qui sont le fruit de rencontres entre des styles les plus divers, du classique au post-rock en passant par des hymnes traditionnels. L'expérimentation est son mot d'ordre dans sa quête d'une musique "nouvelle".

Il a joué avec Joachim Kühn, Louis Sclavis, Dominique Pifarély, Vincent Courtois, Paul Rogers, Marc Ducret, Hugh Hopper, Noel Akchoté, George Russel, Anouar Brahem, Bruno Chevillon, Bernard Subert, Jacky Molard, Hélène Labarrière, Gianluigi Trovesi, Enrico Rava, Paolo Fresu, Markus Stockhausen, Francesco Bearzatti, Olivier Benoit, Philippe Deschepper, François Raulin, Benoit Delbecq, Michele Rabbia, Eric Watson, Yves Robert, Francis Lassus, Jean-François Vrod, François Merville, Laurent Dehors, Christof Lauer, Simon Goubert, David Chevalier, Régis Boulard, Catherine Delaunay,

Eric Echampard, Antoine Hervé, Stefano Battaglia, Paolo Damiani, Gianluca Petrella, Denis Colin, Pablo Cueco, Didier Petit, Ute Lemper, Lambert Wilson, Hasse Poulsen, Yves Rousseau, Christophe Marguet, Jean Marc Larché, Sylvain Thevenard, Serge Adam, Michael Lewis, Chris Bates, jt Bates, Stéphan Oliva, Ben Monder, Denis Badault, Sébastien Boisseau, Nicolas Larmignat, Jean-Marc Foltz, Claude Tchamitchian, Manu Codjia, Andy Emler, François Verly, François Thuillier, Guillaume Orti, Thomas de Pourquery, Médéric Collignon, Guillaume Seguron, Roland Pinsard, Edouard Ferlet, Guillaume Roy, Alain Grange, Irène Lecoq...

JEAN-MARC LARCHÉ

SAXOPHONE SOPRANO



> Jean-Marc Larché sort diplômé du C.N.R. de Besançon en gong et du C.N.S.M. de Paris en gonj où il reçoit le premier prix de saxophone à l'unanimité. Depuis, il n'a eu de cesse d'arpenter les territoires du jazz, des musiques du monde, de la musique contemporaine, façonnant ainsi son univers musical aux côtés de musiciens comme Martial Solal, François Couturier, Richard Galliano, Anouar Brahem, Orchestre National de Jazz, Lambert Wilson, Palle Danielsson, Jon Christensen, Anja Lechner, François Méchali, Jean-Louis Matinier, Régis Huby, Christophe Marguet, Yves Rousseau, Michel Edelin, Jean-Paul Célea, Gian-Luigi Trovesi...

Il joue essentiellement dans les formations suivantes : trio François Couturier et Jean-Louis Matinier, quartet Fées et Gestes d'Yves Rousseau (avec Régis Huby et Christophe Marguet), quartet de Christian Lété et François Méchali (avec Emmanuel Codjia), en trio avec Michel Godard et Jean-Luc Cappozzo...

> Discographie sélective :

Nostalgia : Song for Tarkovsky (ECM 2006)

Charméditerranéen O.N.J Damiani (ECM 2002)

Khomsa Anouar Brahem (ECM 1995)

Poète, vos papiers ! Yves Rousseau (Le chant du monde 2008)

Nuit Américaine Lambert Wilson (Le chant du monde 2005)

Sarsara Yves Rousseau (Le chant du monde 2004)

THIERRY PÉALA

CHANT ET TEXTES



> Après une carrière de comédien, Thierry Péala retourne à ses premières amours : Le jazz vocal... Ses débuts seront surtout marqués par sa rencontre, en gono, avec Michel Graillier, pianiste privilégié de Chet Baker.

De cette complicité, qui durera trois ans, naîtra pour le jeune chanteur la conviction d'aller vers une musique acoustique, résolument intimiste et généreuse, privilégiant toujours l'espace et l'émotion. Une démarche qui séduira très vite des grands noms du jazz, reconnaissant en lui le talent d'un vocaliste rare.

Ainsi, Gus Nemeth, contrebassiste de Keith Jarrett et Bob de Meo à la batterie rejoindront le duo pour former le ger Thierry Péala Quartet. Puis, Thierry Péala jouera successivement avec des musiciens de jazz de renom : Mickael Silva (battereur de Sammy Davis Jr), Georges Brown (battereur de Wes Montgomery et Archie Shepp), Eddie Goldstein, Al Levitt, Art Lewis, Bernard Maury...

En 1992, il remporte le Prix Spécial du Jury au Festival Jazz Vocal de Crest et commence à enseigner dans différentes écoles CIM, ACEM, ARIAM. En 1993, il part pour New York où il joue au Water Club avec le pianiste Don Salvador, ainsi qu'au Via Brasil avec Portinho, battereur de Tania Maria. Il enregistre là-bas pour le contrebassiste Rogerio Botter Maïo, l'album *Crescendo /Gero Music*, NYC 1996.

Deux ans plus tard, il participe au workshop de Banff au Canada, dirigé par Kenny Wheeler, Jim Hall et Norma Winstone. C'est alors une véritable révélation qui sera décisive pour la suite de toute son évolution musicale.

En 1997, Dreyfus Jazz, qui a voulu ressusciter l'esprit des grands groupes vocaux, fait appel à lui pour chanter au sein de «6 1/2» et enregistrer le CD *New York Paris-Nice* avec le «Dédé» Ceccarelli Trio. Y apparaissent des invités prestigieux : Bireli Lagrène, Flavio Bolto, Stephano di Batista, Henri Salvador, Richard Galliano, Toots Thielemans, Steve Grossman, Didier Lockwood. Depuis son retour du Canada, plusieurs projets prennent corps entre les enregistrements de *INNER TRACES, A Kenny Wheeler Song Book* (2001) et de *New Edge Péala/Beuf/Angelini* (2007/2008)...

2010 voit naître *MOVE IS* un projet avec le multi-anchiste Francesco Bearzatti et le fidèle compagnon de route Bruno Angelini et 2011 marque le retour de Thierry Péala sur scène comme performer sur le spectacle *Girouette et pisse-vinaigre* d'Alain Blondel et Sito Cavé.

YVES ROUSSEAU

CONTREBASSE

COMPOSITIONS



› Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire à Cherbourg, il entame à l'Institut National des Langues Orientales des études de chinois qu'il abandonne en 1982 pour commencer à l'âge de vingt-deux ans des études musicales en intégrant la classe de contrebasse de Jacques Cazauran au Conservatoire National de Région de Versailles. Il en sort cinq ans plus tard avec un second prix et après de multiples expériences en orchestre de chambre et symphonique, ainsi que quelques incursions dans la musique baroque, contemporaine et électro-acoustique.

Parallèlement à l'étude de la basse classique, il s'inscrit pendant un an au Centre d'Informations Musicales pour y apprendre les rudiments du jazz. Il rencontre, au sein de l'Ensemble franco-allemand de Jazz, Jean-François Jenny-Clark qui changera sensiblement sa perception musicale. 1987 marque le début d'une riche collaboration avec le vibraphoniste Franck Tortiller, avec lequel il

initie de très nombreux projets jusqu'en 1999. Entre 1988 et 1993, il co-organise un festival de jazz à Flamanville, sur la côte normande. Entre 1990 et 1996, il enseigne la contrebasse au Centre d'Informations Musicales ainsi qu'au département Musiques Improvisées du CNR de Metz entre 2003 et 2008.

Il intervient de temps à autres au département Jazz et musiques improvisées au CNSMDP.

Il participe en 2001 à la musique de *Laissez-Passer*, long-métrage de Bertrand Tavernier et en 2002 à celle de *Plus près du Paradis* de Tonie Marshall.

Depuis 2004, il est régulièrement accueilli en résidence. À Nangis, il propose une série de concerts, de créations et d'actions de sensibilisation des publics. C'est dans ce cadre qu'il crée en 2007 avec son sextet le programme *Poète, Vos Papiers !*, travail réalisé autour de poèmes de Léo Ferré dont le 2^e volet est créé en 2010 avant d'être enregistré par Le Chant du Monde/Harmonia Mundi. En 2009, au Centre des Arts d'Enghien les Bains, il crée un nouveau répertoire intitulé *Yarin* qui réunit cinq musiciens français et turcs, dont le joueur de ney, Kudsi Ergüner. En 2011, il mêle musique acoustique et numérique, chant et comédie, danse et images avec la danseuse - chorégraphe Mié Coquempot, également en résidence à Enghien. Il participe, selon sa propre volonté et en marge de ses projets personnels, à la vie de plusieurs orchestres pratiquant des musiques très différentes les unes des autres, aux confins du jazz et des musiques improvisées, à l'image de sa collaboration avec l'Ensemble Archimusic depuis 1993.

Au Théâtre 71, il a ouvert le premier JazzaMalak ! en octobre 2011 avec son Quartet, présenté une récréation de *Poète, Vos Papiers !* en avril 2013 et *Les Couleurs* en mai 2013.

› web site

<http://www.yvesrousseau.fr>

PIERRE-FRANÇOIS ROUSSILLON

CLARINETTE BASSE



› Après un baccalauréat littéraire, un premier apprentissage du saxophone avant qu'il ne se tourne vers la clarinette, puis des études supérieures de musique récompensées notamment par une Licence de concertiste et une licence de musique de chambre de l'École Normale de Musique de Paris, Pierre-François Roussillon conduit de gonf à hfff une carrière de clarinetiste principalement axée sur la musique de chambre.

Il fonde l'« Ensemble Concordia » et le « Trio à vent de Paris », deux formations composées de solistes de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre National de France et de l'Ensemble Intercontemporain. Se faisant l'interprète du grand répertoire dédié à son instrument (Quintettes pour clarinette et cordes de Mozart, Weber, Brahms, Reger... Septuor de Beethoven, Octuor de Schubert...), il se produit à maintes reprises en France : festivals, Scènes Nationales, Scènes conventionnées, Théâtres de ville, mais aussi à l'Auditorium du Musée

d'Orsay ou bien encore au Théâtre Musical du Châtelet où il donne à entendre la « première » française du quintette pour clarinette et cordes du compositeur Isang Yun. Il effectue également de nombreuses tournées à l'étranger : Espagne, Italie, Chypre, Maroc, Royaume-Uni (festival de Canterbury), Allemagne, Canada (festival de Lanaudière et Domaine Forget), Afrique orientale, République Tchèque, Turquie (festival international d'Istanbul)...

Parallèlement, il enseigne la clarinette et le saxophone au conservatoire de Montereau en Seine-et-Marne et participe en tant que musicien à plusieurs créations théâtrales parmi lesquelles : *Molly chante Bloom* (Festival d'Avignon off, Comédie de Reims-CDN, Théâtre des Deux Rives-CDR-Rouen, ...) et « Confidences pour clarinette » (Théâtre de la Gaîté Montparnasse).

Souhaitant élargir son champ d'action et cultiver sa passion pour d'autres arts vivants tels que le théâtre ou la danse, il décide en 1999 d'orienter son parcours diversement en prenant la tête de structures culturelles afin de mener ses propres projets pluridisciplinaires dans un cadre institutionnel.

Il dirigera ainsi le Trident, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, puis l'historique Maison de la Culture de Bourges avant de poser en 2011 ses valises au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff.

Sur le plan musical, désireux d'arpenter d'autres territoires et d'autres langages, il développe conjointement une nouvelle activité tournée vers le jazz et les musiques improvisées.

Il choisit alors la clarinette, la clarinette basse et le saxophone ténor pour les explorer.

YVES ROUSSEAU « WANDERER SEPTET »

CONDITIONS FINANCIÈRES

Contrat de cession : nous consulter

8 personnes en tournée :

Xavier Desandre-Navarre percussions, Edouard Ferlet piano, Régis Huby violon, Jean-Marc Larché saxophone soprano, Thierry Péala chant et textes, Yves Rousseau contrebasse, Pierre-François Roussillon clarinette basse et Sylvain Thévenard ingénieur son

À la charge de l'organisateur

Frais de déplacement : Train 1^{ère} classe pour 7 personnes au départ de Paris et 1 personne au départ de Besançon

Hébergement (hôtel **) et repas pour 8 personnes

Disponibilité

Saisons 2014/2015 et 2015/2016

Contacts

Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff

Pierre-François Roussillon directeur

01 55 48 91 01 - 06 08 48 96 30 - pf.roussillon@theatre71.fr

Date : 15/05/2014

Wanderer Septet. Schubert revisité

Par : -



Sous les applaudissements du public.

Le Wanderer Septet s'intéressait, mardi soir, au Théâtre de Cornouaille, à la musique de Schubert. Se souvenant de ses débuts au sein d'orchestres baroques ou classiques, le contrebassiste Yves Rousseau a voulu, en quelques morceaux, rendre un hommage appuyé au compositeur de « La jeune fille et la mort », du « Wanderer Natchlied », du fameux « Roi des Aulnes ». Impromptus, lieder et autres mélodies pianistiques ont inspiré Yves Rousseau et ses musiciens. Tous ont fait naître une musique pleine de rythmes et de couleurs qui ont régalé le public. Tiré du fameux « Voyage d'hiver », le fameux lied « Gute Nacht » déroule ses tempos, ses climats. Ceux qui connaissent sur le bout des doigts la musique de Schubert reconnaissent, ici ou là, un bref passage de ces oeuvres familières. Mais très vite, le septet nous plonge dans l'inconnu empruntant des voies nouvelles.

La voix mêlée aux instruments

Parfois, Thierry Péala, chanteur, mêle sa voix à celle des instruments. Il lui arrive aussi de raconter de courts épisodes de la vie de Schubert, de reprendre des anecdotes ou encore des paroles prononcées par les proches du compositeur. Puis la musique reprend, le saxophone ténor apporte sa douceur, sa mélancolie à ce « Voyage d'hiver », vu sous l'angle du jazz. Les critiques de l'époque qualifiaient cette musique « d'ingénue et sensible ». Yves Rousseau en fait autre chose. Avec ses musiciens, il improvise, joue sur les rythmes, les couleurs, donne de tendres sons au violon, de la solidité à la batterie. Il y a des moments de grande émotion dans ce concert, en particulier celui où **Pierre- François Roussillon** se montre si sensible dans un solo de clarinette basse. Moment unique dans cette soirée elle-même unique.

« La jeune fille et la mort »

À tout moment, on admire le côté inventif de la musique d'Yves Rousseau. Schubert n'est sans doute qu'un beau prétexte qui lui permet d'aller loin, de trouver son propre langage. Lorsqu'à la fin du concert, le septet improvise sur « La jeune fille et la mort », le plus célèbre des quatuors de Schubert, on entre dans la musique avec un bonheur sans mélange.

Date : 20/12/2013

Auteur : Franck BRELAND

L'idée folle du Wanderer Septet

La curiosité est un vilain défaut, dit le dicton. Peut-être. Mais si c'en est un, je n'éprouve aucune culpabilité d'avoir voulu découvrir le mariage improbable entre la musique classique et le jazz proposé par le Wanderer Septet, à l'Artchipel, à Basse-Terre. Oui, curieux d'entendre le résultat en sons de la création musicale du jazzman Yves Rousseau inspirée de l'oeuvre du compositeur autrichien Franz Schubert.

*Ayant une oreille plutôt rompue au swing et aux syncopes du jazz, l'effort préalable a consisté à entrer dans la salle sans a priori. Mais avec cette interrogation en tête, comment était-il possible de mettre en ménage deux genres musicaux aussi différents ? Après tout, Jacob Desvarieux, le guitariste historique de Kassav, nous avait sorti, il y a quelques années, un zouk à la sauce philharmonique. N'empêche, ça continuait à trotter dans la tête. Comment faire coïncider l'accentuation des temps faibles propre au jazz et l'option inverse de la musique classique ? Il faut dire que les premières notes lâchées par le septet ne sont pas de nature à lever le voile sur le mystère. C'est même un peu déroutant au début. Pourtant, au fil des notes, l'alchimie se produit. Le génie mélodique de Schubert revit sous les accords jazzy construits par Yves Rousseau. Et, si ça surprend, ce n'est pas désagréable à entendre, surtout que l'interprétation est enrichie par le jeu tout en malice des musiciens. Évidemment, je ne suis pas sûr que les puristes purs et durs partagent mon enthousiasme. Mais pour peu qu'on soit un peu ouvert d'esprit, la musique classique jazzy de Wanderer Septet permet un beau moment de détente musicale. En tout cas, aux côtés du contrebassiste et compositeur Yves Rousseau, Xavier Desandre-Navarre (percussions), Édouard Ferlet (piano), Régis Huby (violon), Jean-Marc Larché (saxophone), Thierry Péala (chants, textes) et **Pierre-François Roussillon** (clarinette, clarinette basse) nous ont promené dans leur univers musical métissé. Une incursion osée du classique dans le jazz où les oeuvres du maître du lied (1) revisitées ont ravi la petite chambrée présente à l'Artchipel. En témoigne sa standing ovation, très marquée, qui a conclu la prestation du septet. La curiosité est un vilain défaut, peut-être, mais on aime!*

(1) poème germanique chanté par une voix, accompagné par un piano ou un ensemble instrumental.

20 février 2014

Jazz : une belle surprise à la Butte

Mercredi, le jazzman compositeur et contrebassiste Yves Rousseau a présenté son Wanderer Septet, une création inspirée de l'univers de Franz Schubert.

Difficile de reconnaître le compositeur du *Voyage d'hiver*, de *La symphonie inachevée* ou de *La jeune fille et la mort*, sans avoir une vraie connaissance des œuvres. Car Yves Rousseau et son collectif ont repris le matériau Schubert pour le développer, le renverser, l'enchevêtrer, pour au final le révéler autrement.

L'exercice était osé mais les sept excellents musiciens ont tous trouvé un espace d'improvisation dans une écriture serrée et exigeante sans trahir l'esprit du sombre optimiste Schubert. « Comme dirait

Bacon, un optimiste à propos de rien » s'amuse Yves Rousseau. Les deux dernières parties de Wanderer Septet, inspirées du 2^e trio pour piano, violon et violoncelle en mi bémol majeur opus 100 (musique reprise par Stanley Kubrik dans *Barry Lyndon*) et de *La jeune fille et la mort* ont été chaudement applaudies, ces deux compositions célèbres de Schubert étant certainement proches du public. Très belle soirée avec une addition de personnalités musicales réussie.

E.D.



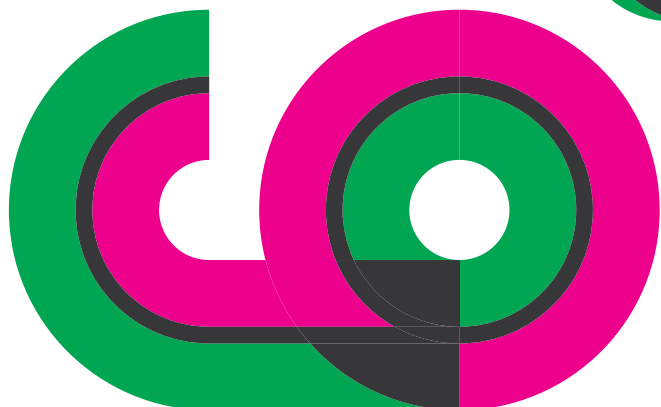
Wanderer Septet, une belle surprise.



7 novembre 2013

Le contrebassiste Yves Rousseau (...) livre une œuvre de compositeur, où l'on ne reconnaîtra pas toujours Schubert (ça dépendra certes de ce que l'on en connaît et aussi de sa capacité à saisir le fil de la mémoire musicale) mais qui se saisit des couleurs de sa musique de manière assez précise pour que l'on en retrouve constamment couleurs et saveurs à travers une série de longues partitions originales où le contrebassiste cite, recycle, renverse, dissimule et révèle, réalisant au mieux ce qu'il poursuit depuis une douzaine d'années avec des formations qui évoluent l'une vers l'autre, une musique de chambre où l'écriture et l'improvisation se trament l'une l'autre de la plus intime manière. En cela, son Wanderer Septet sonne comme une belle addition de personnalités qui savent trouver leurs marques d'improvisateur dans une écriture serrée (...) jusqu'au grand final autour du quatuor 14 de La Jeune fille et la mort qui est une franche réussite ovationnée par une salle conquise.

Franck Bergerot - Jazz magazine jazzman



WANDERER SEPTET

YVES ROUSSEAU

SCHILLER

YVES BEAUNESNE

RÉGIS HUBY

YANN APPERRY

OMAR PORRAS

L'HISTOIRE DU SOLDAT

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

CONCERTS-BRUNCHS

LES ANGES AU PLAFOND

ADRIEN M / CLAIRE B

IN-PULSE

DAVID LESCOT

ANNE-LAURE LIÉGEOIS

L'ART DE LA COMÉDIE

PATRICK PINEAU

ALBAN RICHARD

MOUTIN FACTORY STET

MARTO!

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

MOBY DICK

TRIO OPUS 71

FRAGILE



THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE 92240 MALAKOFF
M MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES **01 55 48 91 00**

PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING RUE GABRIEL CRIÉ

